



Science Arts & Métiers (SAM)

is an open access repository that collects the work of Arts et Métiers Institute of Technology researchers and makes it freely available over the web where possible.

This is an author-deposited version published in: <https://sam.ensam.eu>
Handle ID: <http://hdl.handle.net/10985/19458>

To cite this version :

Clément GENTY - Pitcairn: l'économie numérique au service des mutins ! - 2017

Any correspondence concerning this service should be sent to the repository

Administrator : scienceouverte@ensam.eu





Pitcairn: l'économie numérique au service des mutins !

1789, la colère gronde chez les sans-culottes ! C'est l'année de la Révolution Française, la fin de la monarchie absolue ! Mais dans la Royal Navy en Angleterre, la situation est également agitée. Mais là, ce n'est pas un pays qui vacille mais la Bounty, un trois-mâts de 28 mètres de long. Le capitaine William Bligh fut renversé par 21 marins, dirigés par le second du navire, Fletcher Christian. Les mutins partirent en partie vers l'île inconnue de Pitcairn où ils s'installèrent, avec la certitude que la position inconnue de l'île allait les éloigner avant longtemps de la justice anglaise...

Deux-cent trente ans plus tard, les 47 habitants de l'île Pitcairn sont les descendants directs du Bounty. La communauté reste soudée et vit du peu de ressources qu'elle possède : de l'artisanat local pour les touristes et du miel, jugé le plus pur au monde bien sûr. Mais comme tous les pays de type MIRAB, Pitcairn vit de son statut insulaire : aides de la Grande-Bretagne, tourisme, vente de monnaies pour les numismates, de timbres pour les collectionneurs. Mais pas seulement. En effet, depuis plus de dix ans, la principale économie du territoire de 4,6 km², soit la taille de 633 terrains de football, reste... les noms de domaine !

En effet, la vente de territoires numériques sous l'extension .PN rapporte à l'île de confortables revenus. Seulement, cette économie n'est pas apparue comme allant de soi de par le gouvernement pitcairnaï...

Un actif immatériel non évident

La délégation du .PN correspondant aux îles Pitcairn a été réalisée le 10 juillet 1997 par l'IANA à Tom Christian en tant que contact administratif et Nigel Roberts en tant que contact technique [IANA, 2000]. Christian était l'habitant des îles Pitcairn le plus connu [Fox, 2013]. Descendant de Fletcher Christian, chef du groupe des mutins s'étant installé sur l'île, il était un radioamateur reconnu, communiquant avec l'indicatif VP6TC et VR6TC [ARRL, 2013]. Il fut élu aux différents conseils de l'île. Technophile, il était ainsi conscient de l'intérêt à gérer le .PN avant que le gouvernement des îles Pitcairn lui même ne s'en émeuve.

Ce n'est en effet que trois mois plus tard que le conseil de l'île « Pitcairn Island Council » s'est interrogé sur l'administration de l'extension pour des intérêts individuels, plutôt qu'au profit de l'île et de ses habitants. La lettre signifiant cet état de fait, signée par Jay Warren alors « Chief Island Magistrate » mentionne que le nom « Pitcairn Island » est abrégé sous la forme « pn » [Warren, 1997]. Malgré des échanges tripartites, entre l'IANA, le gestionnaire du .PN et le gouvernement britannique, le problème de délégation était toujours présent près de deux ans plus tard. Les habitants de l'île ont ainsi réalisé une pétition où 36 noms étaient mentionnés [Petition, 1999], envoyée le 2 septembre 1999 à l'IANA. Le Commissaire Salt, qui transféra la lettre, mentionna que les noms correspondaient à toute la population adulte de l'île, à l'exception de Tom Christian et sa femme [IANA, 2000].

Le 27 octobre 1999, Tom Christian, toujours contact administratif, accepta la re-délégation. En avril 2000, la gestion du ccTLD .PN fut opérée dans les bureaux administratifs des îles Pitcairn, à Auckland, Nouvelle-Zélande. Plus d'un an plus tard, une série de quatre timbres fut commercialisée par le bureau postal de l'île afin de rappeler cette situation [Stamps, 2001].



Argumentaire de vente

En 2001, le registre faisait état de l'enregistrement de 1760 noms de domaine en tant que *brand protection* et utilisation du ccTLD tel que PN pourrait signifier Personal Name ou Phone Number [Stamps, 2001]

En 2003, l'argumentaire commercial lié à l'enregistrement de noms de domaine profita de la notoriété et de

l'imaginaire liés à la mutinerie du Bounty ainsi que de l'isolement de l'île pour proposer un « petit bout d'histoire géographique » à des clients potentiels numériques [Steinberg et McDowell, 2003]. La communication met en avant aujourd'hui l'aspect isolé que peut avoir l'île. La page d'enregistrement direct de noms de domaine affiche un logotype reprenant le nom de l'île, sans toutefois le commenter.

En 2016, l'enregistrement préventif de noms est mis en avant, la page propose l'enregistrement de noms selon la nature administrative du titulaire. L'incitation à enregistrer un nom de domaine de manière préventive est mise en avant par le biais d'un logotype représentant un cadenas fermé affublé du texte '.pn'.

De nombreux cas de domain hack ont lieu aujourd'hui. Citons la société américaine ESPN ayant enregistré ES.PN comme outil de raccourcis d'URL ou encore la société américaine Experian ayant enregistré EX.PN comme outil de redirection vers leur compte Twitter.

Comme toutes les îles de type MIRAB, les îles Pitcairn obtiennent des revenus gouvernementaux grâce aux visas, à la commercialisation de monnaie et de timbres. L'activité économique liée à la monnaie est d'autant plus invraisemblable que cette monnaie n'a pas cours sur l'île [Edwards, 2012]. Les annuités des noms de domaine ont une part importante dans les revenus gouvernementaux, comme l'atteste le tableau suivant, extrait d'une étude demandée par le gouvernement des îles Pitcairn [Solomon et Burnett, 2014][PIO, 2012][PIO, 2013][PIO, 2014].

	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
Noms de domaine	131,6	129,2	100,6	89,3	52,9	79,7	58,7	77,9	77,4	72,7	73,2	67,5
Revenus gouvernementaux	410,5	514,5	413,8	215,5	197,0	209,1	168,8	149,0	123,0	168,0	224,2	142,9
Pourcentage	32,1	25,1	24,3	41,4	26,9	38,1	34,8	52,3	62,9	43,3	32,6	47,2

Un mode de vie parasitant l'économie insulaire

Tom Christian, fragilisé par l'opposition populaire à sa mainmise du .PN le sera encore plus lorsqu'il témoignera publiquement lors de la révélation des nombreux abus sexuels révélés sur l'île depuis des générations. L'abus d'alcool, la tolérance et l'incitation à la pédophilie étaient alors des problèmes endémiques [Watkin, 2003]. Le Royaume-Uni avait demandé une enquête de police appelée « Opération Unique », justifiée par la spécificité des faits, par l'histoire, la culture et l'isolement géographique de l'île [Fletcher, 2008]. Un retentissant procès en 2001 condamnera pour des faits de culture du viol six hommes de l'île, pourtant soutenus par quatorze femmes [Fickling, 2004].

Une baisse tendancielle de vente des noms de domaine

Il apparaît une nette baisse du nombre d'enregistrements des noms de domaine depuis le procès, sans pour autant qu'on puisse affirmer que cela soit lié à l'affaire.

On pourra ainsi remarquer que la communication faite autour du .PN ne fait plus mention de l'imaginaire lié à la mutinerie du HMS Bounty ni de l'isolement de l'île mais désormais de la brand protection au sens net.

En 2016, l'ancien maire de Pitcairn fut condamné pour possession de mille images pédopornographiques, remettant au devant de la scène l'île [Ainge Roy, 2016] et soulevant de sérieux doutes sur la réputation de l'île [Marks, 2016]. Pour redorer un peu leur image, le gouvernement britannique annonça, fin 2016, la création d'une réserve marine de 830000 km², incluant les îles Pitcairn [Lafargue, 2016], considérée comme la deuxième au monde pour sa superficie et pour les îles Pitcairn d'une nouvelle économie locale.

Bibliographie

- Ainge Roy, E. (2016) Former Pitcairn mayor found guilty over child abuse images, The Guardian, [en ligne], Disponible sur <https://www.theguardian.com/world/2016/mar/07/former-pitcairn-mayor-found-guilty-over-child-pornography> [Consulté le 05 septembre 2016]
- ARRL, (2013) Tom Christian, VP6TC/VR6TC, SK, ARRL, [en ligne], Disponible sur <http://www.arrl.org/news/tom-christian-vp6tc-vr6tc-sk> [Consulté le 03 septembre 2016]
- Edwards, R., (2012) Pitcairn's Coinage : A Difficult and Varied Programme of Limited Success », Bounty-Pitcairn Conference 2012, Angwin, California, August 20, 2012
- Fickling, D., (2004) Six found guilty in Pitcairn sex offences trial, The Guardian, [en ligne], Disponible sur <https://www.theguardian.com/world/2004/oct/26/davidfickling> [Consulté le 05 septembre 2016]
- Fletcher, L., (2008) Reading the news : Pitcairn Island at the Beginning of the 21st Century, Island Studies Journal, Vol. 3, No 1, pp57-72
- Fox, M. (2013) Tom Christian, Descendant of Bounty Mutineer, Dies at 77, The New York Times, [en ligne], Disponible sur <http://www.nytimes.com/2013/08/24/world/asia/tom-christian-descendant-of-bounty-mutineer-dies-at-77.html> [Consulté le 03 septembre 2016]
- IANA, (2000) IANA Report on Request for Redellegation of the .pn Top-Level Domain, IANA, [en ligne], Disponible sur <http://www.iana.org/reports/2000/pn-report-11feb00.html> [Consulté le 03 septembre 2016]
- Kentnews, (2008), Pitcairn Island : Kent detectives honoured, [en ligne], Kentnews, Disponible sur http://www.kentnews.co.uk/news/pitcairn_island_kent_detectives_honoured_1_1036006 [Consulté le 5 septembre 2016]
- Lafargue, C. (2016) La 2ème plus grande réserve marine va être créée à Pitcairn: un drone marin sera utilisé pour la surveiller, Nouvelle Calédonie 1ère, [en ligne], Disponible sur <http://la1ere.francetvinfo.fr/nouvellecaldonie/la-2eme-plus-grande-reserve-marine-va-etre-creee-pitcairn-un-drone-marin-sera-utilise-pour-la-surveiller-398405.html> [Consulté le 25 septembre 2016]
- Marks, K. (2016) Pitcairn in 'last chance saloon' after child abuse images case, The Guardian [en ligne], Disponible sur <https://www.theguardian.com/world/2016/mar/11/pitcairn-child-abuse-images-mayor> [Consulté le 05 septembre 2016]
- PIO, (2012), SUMMARY FINANCIAL STATEMENTS FOR THE YEAR ENDED 31 MARCH 2012, <http://www.government.pn/2012%20Summary%20Financial%20Statements.pdf> [Consulté le 06 septembre 2016]
- PIO, (2013), SUMMARY FINANCIAL STATEMENTS FOR THE YEAR ENDED 31 MARCH 2013, PITCAIRN ISLANDS OFFICE, [en ligne], Disponible sur <http://www.government.pn/Summarised%20Accounts%20For%2031%20March%202013.pdf> [Consulté le 06 septembre 2016]
- PIO, (2014), SUMMARY FINANCIAL STATEMENTS FOR THE YEAR ENDED 31 MARCH 2014 PITCAIRN ISLANDS OFFICE, [en ligne], Disponible sur <http://www.government.pn/Summarised%20Accounts%20For%2031%20March%202014.pdf> [Consulté le 06 septembre 2016]
- Rowley, T. (2015) Why will nobody move to Pitcairn, the Pacific island with free land ?, The Telegraph, [en ligne], Disponible sur <http://www.telegraph.co.uk/news/worldnews/australiaandthepacific/pitcairnislands/11418280/Why-will-nobody-move-to-Pitcairn-the-Pacific-island-with-free-land.html> [Consulté le 05 septembre 2016]
- Solomon, R. et Burnett, K. (2014) Pitcairn Island Economic Review, Solomon, [en ligne], Disponible sur <http://www.government.pn/Pitcairn%20Islands%20Economic%20Report%20-%20%20Final%20Report.pdf> [Consulté le 03 septembre 2016]
- Stamps, (2001) Pitcairn Internet Domain Names, [en ligne], Disponible sur <http://www.stamps.gov.pn/PitcairnInternetDomainNames.htm> [Consulté le 04 septembre 2016]
- Steinberg, P.E. et McDowell, S.D., (2003) Mutiny on the bandwidth: the semiotics of statehood in the internet domain name registries of Pitcairn Island and Niue, new media & society, vol5(1):47-67
- Tweedie, N., (2004) Sex at 12 is normal, say Pitcairn women, The Guardian, [en ligne], Disponible sur <http://www.telegraph.co.uk/news/uknews/1472891/Sex-at-12-is-normal-say-Pitcairn-women.html> [Consulté le 25 septembre 2016]
- Watkin, T. (2003) Pitcairn's cloud of vice, The Age, [en ligne], Disponible sur <http://www.theage.com.au/articles/2003/04/14/1050172526461.html> [Consulté le 05 septembre 2016]



ARTS
ET MÉTIERS
ParisTech